

communiqué de presse

POPULATION DU CANTON : LE CAP DES 350 000 HABITANTS FRANCHI EN 1982

Au 31 décembre 1982, le canton comptait 350 903 habitants, contre 345 977 un an auparavant. En une année, la population genevoise a donc augmenté de 4 900 habitants (+ 1,4%), soit sensiblement plus que les années précédentes (+ 1 800 en 1980, + 3 500 en 1981).

Cette évolution résulte d'une forte hausse de l'immigration étrangère (gain migratoire de 4 600 personnes en 1982), les mouvements migratoires de Suisses se soldant par un léger déficit (- 100). Quant à l'accroissement naturel de la population du canton, il se solde pour 1982 par un léger excédent des naissances sur les décès (+ 400).

Ce sont principalement les regroupements de familles de travailleurs sous permis annuel qui expliquent le niveau actuellement élevé de l'immigration étrangère. Autres causes, les stabilisations de travailleurs saisonniers (obtention du permis annuel) et le droit à l'asile accordé à des réfugiés. Signalons que les réfugiés résidant dans le canton en attente d'une décision ne sont pas comptés dans ces chiffres.

A l'échelon des communes, un fait marquant : la ville de Genève a cessé de se dépeupler. En 1982, elle gagne 2 500 habitants, contre 1 200 en 1981, alors que dans le début des années septante elle en perdait chaque année plus de 3 000. Toutefois, malgré la reprise enregistrée en 1981-1982, le chiffre de population de la ville de Genève (154 444 habitants à fin 1982) reste d'environ 20 000 inférieur à celui de 1959 (174 252 habitants, maximum absolu).

Parmi les 44 autres communes du canton qui, au total, enregistrent un gain de 2 400 habitants, les gains les plus élevés sont les suivants en 1982 : Meyrin + 338, Bernex + 239, Vernier + 212, Chêne-Bourg + 210. L'expansion démographique de l'agglomération est donc plus diffuse qu'il y a quelques années, des gains annuels de l'ordre du millier d'habitants étant alors fréquents dans certaines communes suburbaines.

En ce qui concerne la ville de Genève, quelques données par quartiers : en 1982, c'est d'abord Florissant-Malagnou (+ 900 habitants) qui contribue à la reprise du peuplement. Champel et les Pâquis enregistrent chacun un gain d'environ 300 habitants; La Cluse, Bâtie-Acacias et Sécheron, d'environ 200.

Plusieurs quartiers sont par contre en légère perte : Cité-Centre, La Jonction, Saint-Jean-Aïre. Cité-Centre, qui compte 6 600 habitants à fin 1982, en a perdu 2 200 au cours des dix dernières années et 6 100 au cours des vingt dernières années.

